

VII. Mr. le Comte de Neipperg arrivé avec son Détachement devant la Mirandole, peu de tems après que le Marquis de Maillebois en fut parti, trouva que cette Place étoit dans un état déplorable; il la pourvut de tout ce qui lui étoit nécessaire, y fit entrer les Canons & les munitions abandonnées par les assiégeans, & y mit bonne Garnison : Il repassa ensuite le Pô après avoir laissé une forte Garde à Rovere, & les Barques remonterent dans le Mincio. Mr. le Comte de Neipperg resta le 13 à Ostiglia, & retourna le jour suivant à l'Armée qui étoit pour lors à delle Gracie. Le Comte de Wallis y arriva le même jour. On ne peut qu'admirer dans cette occasion la prudence & l'adresse du Comte de Königsegg d'avoir secouru la Mirandole si à propos, n'ayant fait faire un mouvement à son Armée vers l'Oglio que pour mieux cacher la marche du Corps qu'il envoyoit à la Mirandole. On ne doit pas moins louer la belle résistance du Commandant de la Place, qui, avec trois à quatre cens hommes a sçu se défendre jusqu'à la dernière extrémité, malgré le feu terrible & continuel des assiégeans, dont les bombes ont presque entièrement ruiné cette Ville. On compte que ce siège coute aux François environ mille hommes tant tués que blessés.

VIII. Le Marquis de Maillebois ayant prévenu à tems la surprise des Impériaux par l'abandon précipité du siège qu'il avoit recommencé, dirigea d'abord sa marche vers Modene où il se retira avec son corps de Troupes; une partie y est restée pour en renforcer la garnison, & l'autre a regagné par la voye de Regio le gros de l'Armée Alliée qui campoit le 19. Octobre à Bozolo, augmentée par quelques Troupes qui lui étoient venues de France, du Piémont, & des Garnisons du Milanez qui ont été relevées par des Milices. Le bruit court que les